

Remettre le plaisir de pratiquer au centre de l'action éducative en EPS

Réflexions et propositions du groupe
ressource « Plaisir et EPS » de l'AE-
EPS

François Lavie et Philippe Gagnaire
Professeur agrégé d'EPS – Clermont-Fd
Co-responsable du groupe « PLAISIR & EPS »

Pourquoi une telle affirmation ?

- *Car le plaisir disparaît progressivement du cours d'EPS !*
- *Car le plaisir ressenti peut être le déclencheur d'un futur habitus santé (3^{ème} Objectif)*

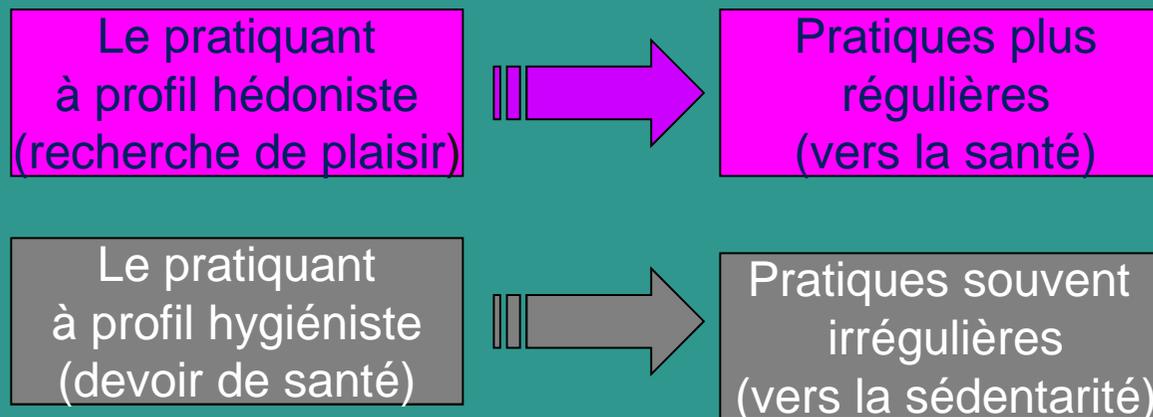
Le plaisir comme moyen pédagogique

- « **Plaisir** » et « **Apprentissage** » entretiennent des liens étroits. Les diverses formes de plaisir (Bio-plaisirs, psycho-plaisirs, socio-plaisirs) alimentent et entretiennent la motivation des individus dans leurs apprentissages.
- **Le plaisir est un puissant levier d'apprentissage :**
 - Le plaisir => conduites attractives favorables aux apprentissages
 - Le déplaisir => conduites répulsives => échec, impuissance apprise

Un élève apprend d'autant mieux qu'il est intéressé par un sujet et qu'il en retire du plaisir.

Le plaisir comme finalité éducative

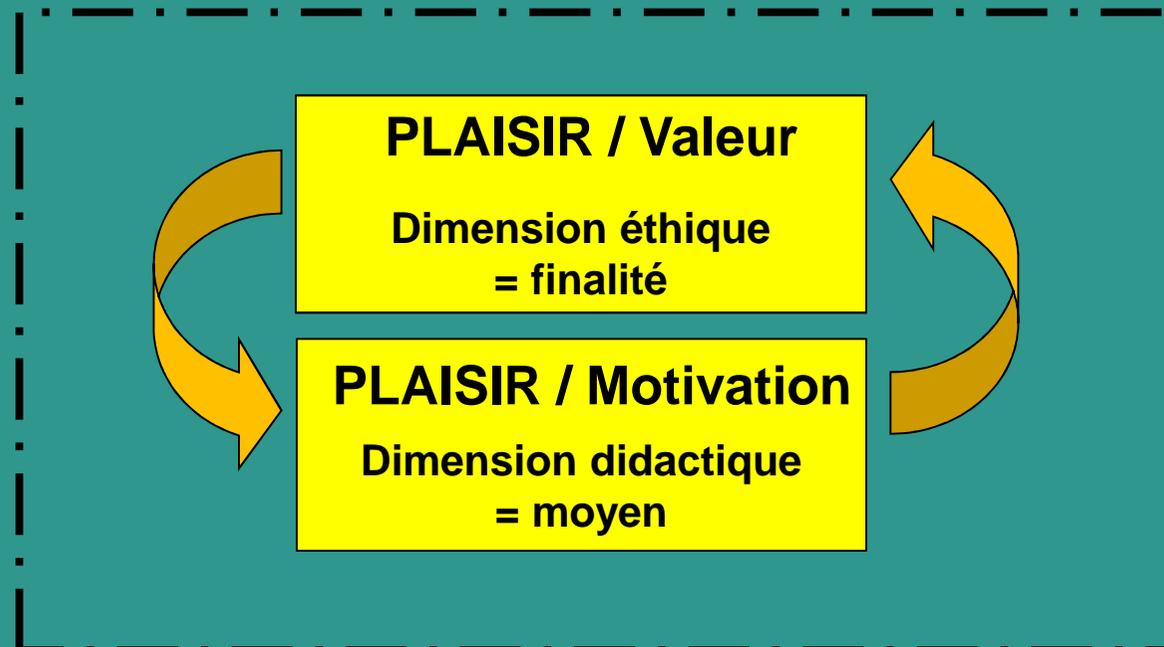
- Les pratiques physiques à visée hédoniste seraient plus propices à la santé que des pratiques à visée hygiéniste



- Le plaisir favorise « l'épanouissement durable de l'Homme, son bonheur d'être » (De La garanderie), sa puissance d'exister (Spinoza).

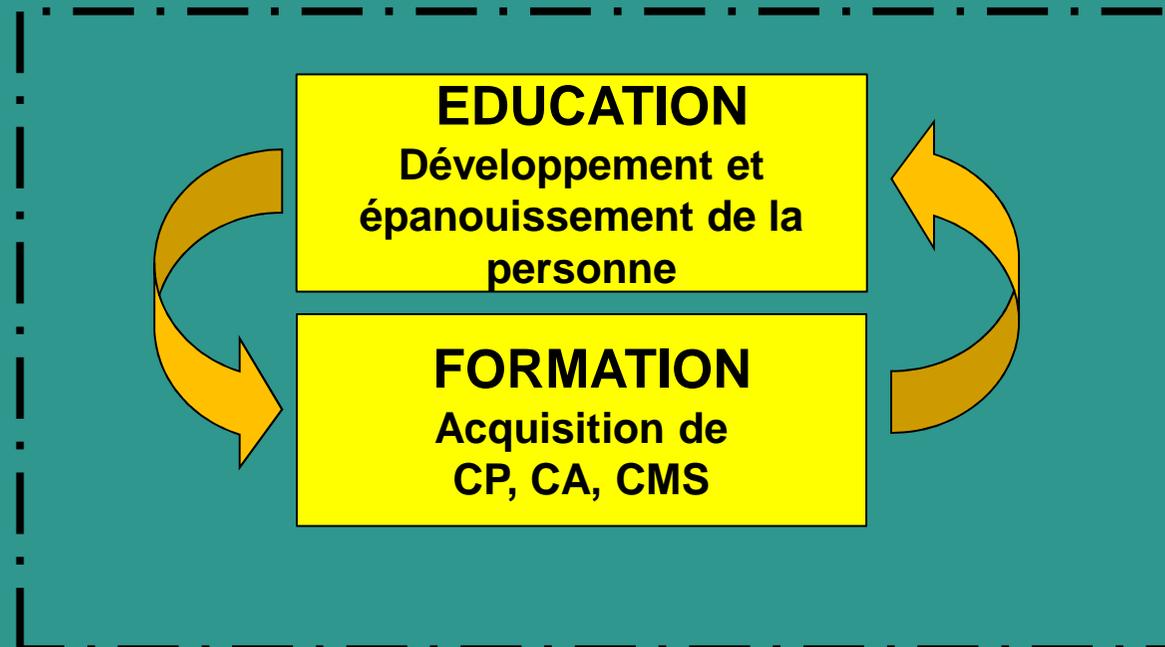
Le plaisir en EPS : un moyen et une finalité !

L'un ne peut fonctionner sans l'autre.



Le processus éducatif en EPS

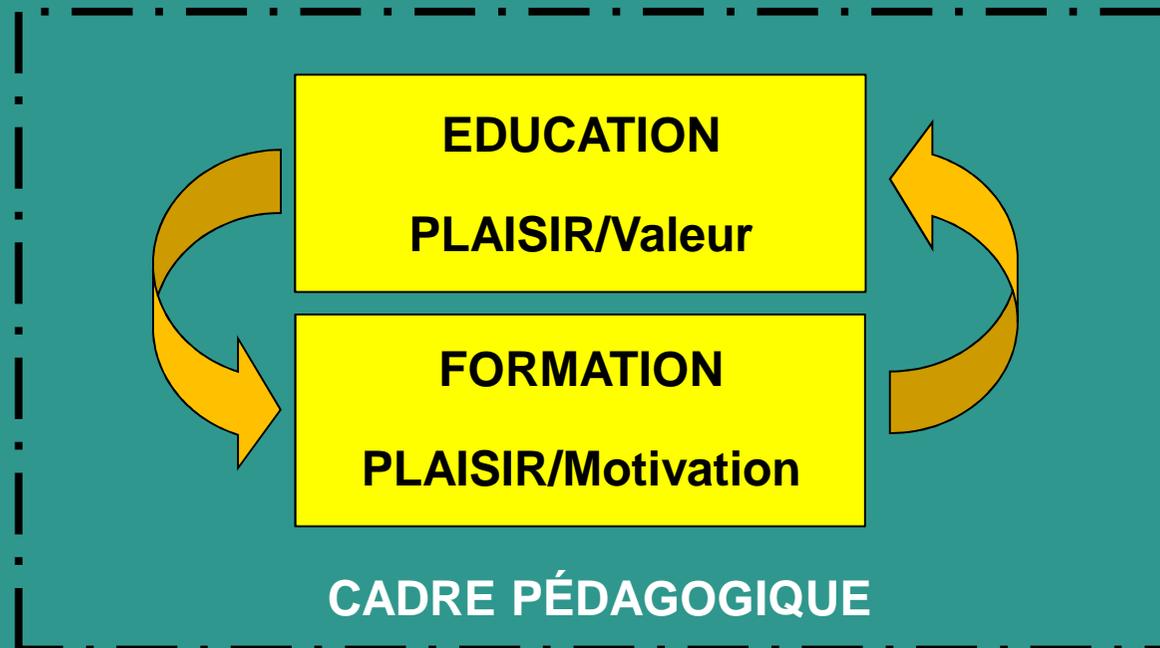
Il concerne deux dimensions ...



...qui s'alimentent mutuellement.

Le plaisir, clé de voûte du processus éducatif en EPS

On peut donc lier aisément les deux dimensions du processus éducatif avec les deux dimensions du plaisir



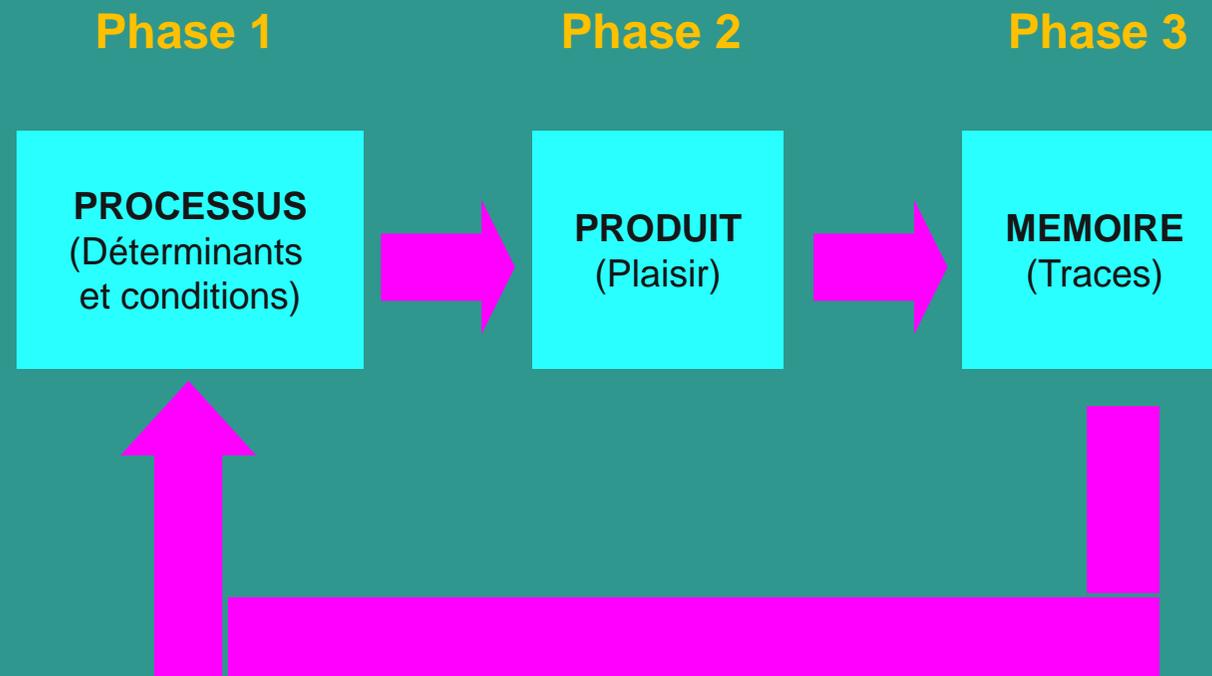
Une définition du plaisir

(de notre groupe-ressource)

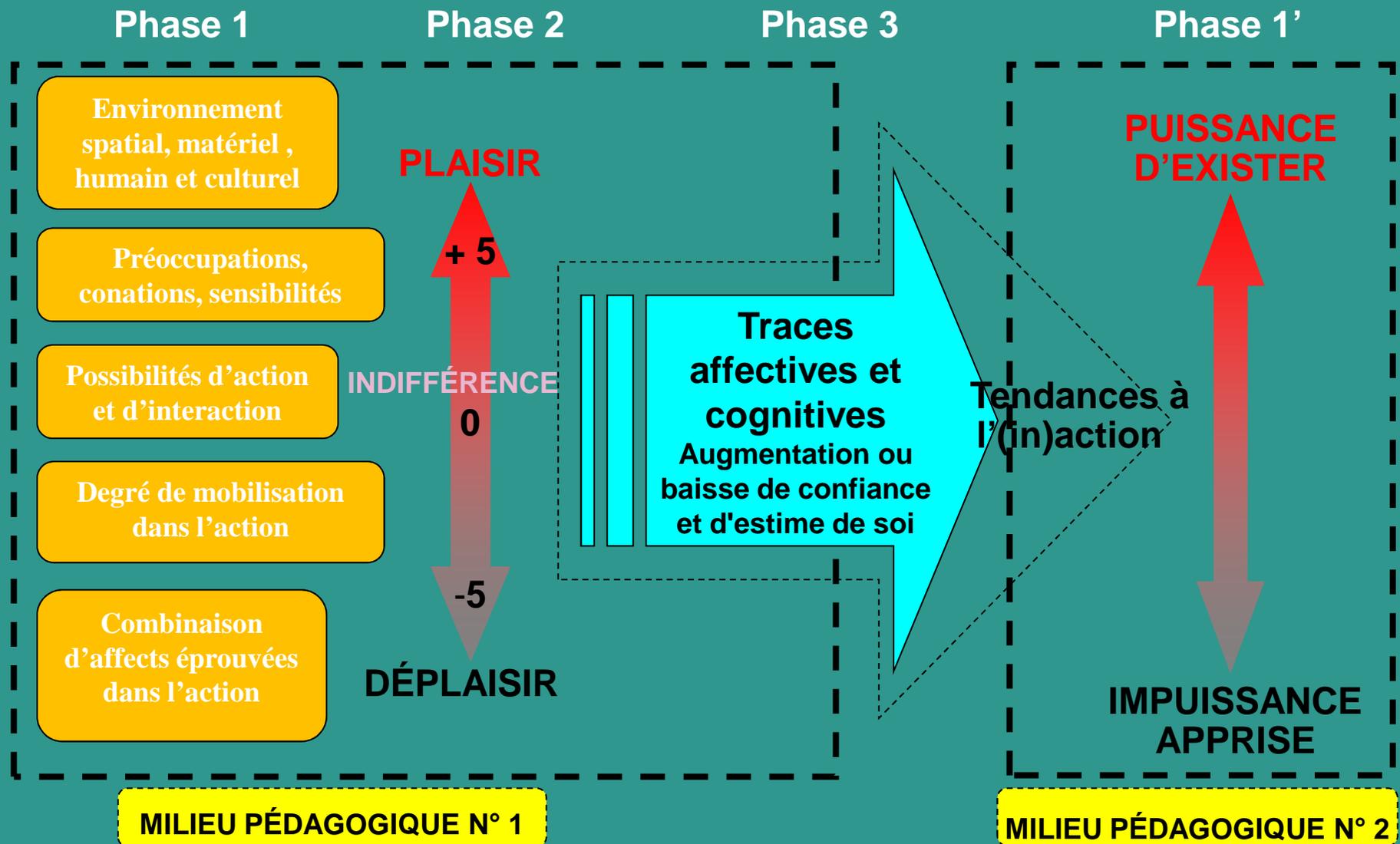
« Le plaisir est un ressenti positif, pendant ou juste à la fin d'une action, qui résulte d'une combinaison complexe d'affects (humeur, émotions, sentiments) en relation avec l'expérience antérieure et l'histoire du sujet ».

La dynamique plaisir – déplaisir dans les pratiques ludomotrices

On repère 3 phases en boucle :



Le plaisir : mobile de l'action



Plaisir et régulation du processus éducatif en EPS

- La recherche de plaisir immédiat ou différé est le véritable mobile de l'action
- La régulation du processus éducatif est donc étroitement liée à l'évaluation du plaisir-déplaisir dans l'activité de l'élève
- L'absence de plaisir est un indicateur pertinent de la nécessité de réguler
- Les enseignants d'EPS ne sont pas insensibles au plaisir de leurs élèves

La régulation consiste à préserver ou rétablir une relation de plaisir de l'individu à son environnement ludomoteur et social

La régulation du processus éducatif en EPS

Deux principes :

1. Susciter rapidement du plaisir d'agir, de pratiquer dans une APSA
2. Faire entrevoir un espoir de plaisir plus élaboré (pas nécessairement + intense)

Susciter du plaisir d'agir, de pratiquer

Deux voies complémentaires et indissociables nous semblent prometteuses :

1. Utiliser un cadre proscriptif de lecture des compétences
2. Mettre en place une pédagogie de la mobilisation

Un cadre proscriptif, source de plaisir

Comment susciter du plaisir d'agir en respectant les exigences des programmes qui fixent les compétences attendues ?

Nous proposons de :

- passer d'une lecture prescriptive (On pense qu'il faut ...) potentiellement génératrice de déplaisir (contraintes)
- à une lecture proscriptive (rien n'interdit de...) qui offrent un champ de possibles plus adapté à la diversité des élèves
- Cette position est d'ailleurs offerte par les programmes eux-mêmes !

Lecture prescriptive

CA lutte niveau 1

■ Libellé de la compétence

S'engager loyalement et en toute sécurité dans un combat, en rechercher le gain par l'utilisation de contrôles et formes de corps sur un adversaire gardant ses appuis au sol. Assurer le comptage des points et le respect des règles de sécurité.

■ Lecture prescriptive : ...On pense qu'il faut ou faudrait...

- utiliser un règlement « lutte » simplifié (mise en danger, tombé, passage arrière)
- Interdire certains comportements dangereux émergents de cette forme d'affrontement

Déplaisirs potentiels

■ Déplaisirs potentiels

- de nombreux élèves en échec ou en difficulté pour devenir « combattant »
- de nombreux petits incidents corporels (sensation d'étouffement, gestes non intentionnels de brutalité, etc.)

■ pouvant générer des conduites répulsives...

- lutte type « pousse-pousse » ou « tourne-autour »
- lutte « combat de coq » ou « foire d'empoigne »
- peur ou refus de combattre
- Engagement excessif non contrôlé

Lecture proscriptive

CA lutte niveau 1

■ Lecture proscriptive : ...rien n'interdit de...

- Construire un règlement hybride à partir de diverses luttes : - gain d'objet (pincés à linge) et/ou de territoire (cercle sumo),
- mise en danger sans tombé, ou mise en danger maintenue 5 sec, etc.
 - ne pas se séparer (rupture de contact) sinon arrêt
 - imposer une garde facilitante, valorisant la mobilité

Ces formes de pratique alternatives favorisent l'engagement corporel de tous et instaurant un risque objectif quasi nul

Bref !

- Quel règlement de lutte ?
- Le règlement fédéral ?
- Celui des séniors ? Des poussins ?
- Le règlement lutte-collège ?
- Un mélange aléatoire de tout ça ?

**Et si l'on imaginait une lutte scolaire où tout le monde prend du plaisir et progresse ?
Faudrait-il la proscrire ?**

Une pédagogie de la mobilisation

- qui s'intéresse plus aux mobiles qu'aux motifs de l'action
- qui ne comble pas un manque mais qui utilise les ressources de l'élève
- qui n'impose pas des contraintes à respecter mais qui tend vers autodétermination
- qui ne répond pas à un besoin mais qui suscite du désir
- qui remplace l'injonction externe par l'aménagement d'un milieu « affordant »
- où les apprentissages quantitatifs ne sont pas sous-estimés

Une pédagogie de la mobilisation : 4 pistes à exploiter

1. Tisser des relations humaines bienveillantes et émancipatrices
2. Favoriser une réussite quasi immédiate pour entretenir en permanence un espoir de réussite
3. Ajuster l'enjeu du jeu au niveau des élèves
4. Aborder l'activité en prenant en compte les préoccupations des élèves

La régulation du processus éducatif en EPS

Deux principes :

1. Susciter rapidement du plaisir d'agir, de pratiquer dans une APSA
2. Faire entrevoir un espoir de plaisir plus élaboré (pas nécessairement + intense)

Faire entrevoir un espoir de plaisir plus élaboré

Deux axes peuvent être travaillés :

1. Proposer des contenus en phase avec le niveau d'adaptation de l'élève
2. Faire vivre des expériences marquantes

Des contenus en phase avec le niveau d'adaptation de l'élève

- Valoriser les apprentissages de type quantitatif plutôt que les apprentissages de type qualitatif qui nécessitent un changement de sens, donc...
- Valoriser les contenus qui permettent à l'élève de stabiliser les réponses à un problème adaptatif déjà perçu
- Ne pas forcer le passage : c'est l'accumulation quantitative d'expérience qui peut faire émerger un changement de sens

Faire vivre des expériences marquantes

Trois outils à utiliser

- Des artifices amplificateurs
- Des défis signifiants
- Des jeux didactiques alternatifs

Pour réguler le processus

- La didactique ne peut pas tout, le cognitivisme non plus : l'individu n'est pas un ordinateur neuronal réagissant aux injonctions externes.
- Un préalable : être sensible au plaisir de ses élèves pour réguler le processus éducatif
- La prise en compte du plaisir permet de concilier de manière équilibrée « éducation » et « formation »
 - L'éducation vise à augmenter **la puissance d'exister** de l'élève
 - La formation vise à développer **sa puissance d'agir**

Le plaisir est, *in fine*, l'indicateur d'une bonne adaptation et donc d'une régulation efficace du processus éducatif en EPS

« L'école peut rendre un service de prophylaxie, en réactualisant le plaisir d'acte et le bonheur d'être ».

Antoine de la Garanderie.
Plaisir de connaître. Bonheur d'être.
Chronique Sociale, Lyon 2^{ème} édition, 2013